

Si de nos jours les "Bingos" ont remplacé les pique-niques comme moyen de finance, on peut toujours se demander pour combien de temps on a eu recours aux pique-niques comme moyen financier dans nos paroisses? De nouveau, je trouve une partie de la réponse dans les Annales du Couvent, le 12 septembre 1864. Je cite:

"En ce jour, les gens, ayant à leur tête le Révérend Père Quévillon, avaient préparé un "Tea-Party" dont le profit étaient destiné à rembourser les dépenses faites pour le Couvent, par ce bon prêtre. Des tables étaient dressées dehors, mais la Divine Providence en disposa autrement, et il plut toute la journée, de sorte que les tables furent transportées au Couvent. La foule était telle que nous n'avions jamais vu un concours semblable."

Pour mieux comprendre ce qui suit, il faut se rappeler que les Soeurs venaient justement d'arriver dans la paroisse. "Nous fûmes vraiment un objet de curiosité, particulièrement pour les protestants qui n'avaient jamais vu de religieuses." Soulignons que les costumes d'alors ne ressemblaient pas à ceux d'aujourd'hui!

On voit donc que les "pique-niques" ou les "tea-parties" avaient lieu même en 1864. Quand ont-ils cessé? Peut-être qu'un autre article saura donner la réponse.

They all go Mad for my Plough

In the palmy days of wythe harness, wooden-teethed harrows and wooden linch-pins, there lived on the Western Road, not a thousand miles from Miscouche, a well-known Acadian named Joseph (Charles) Perry, who drove a very thriving trade in plough-making. He made the wood-work of the ploughs, and sold them for twenty shillings each.

One day a customer presented himself at Joe's shop and asked him the price of ploughs.

"Twenty shillin'," replied the plough-maker.

"That's dear," said the customer. "I'll give you fifteen shillings for one."

Joe looked upon this offer as an insult and accordingly became indignant. He replied-

"You need not take de plow - I do not ask you to have him! I can sell all de plow I make! - Dere is Fefteen-Point, Tagnesh, Cas-cum-pack, Skin'-Pond, Jim-Yeo! - day all go mad for my plow!"

Whether the customer was induced by this startling array of facts, to pay the price asked, has not been handed down.

The Summerside Progress
Le 3 septembre 1866, p. 2